



Dix ans contre la faim et le sida

CHÂTEL-SAINT-DENIS • Voilà dix ans qu'Omoana existe. Dix ans, aussi, que le Veveysan Adrien Genoud développe et suit les projets de la petite ONG.

STÉPHANE SANCHEZ

«Elle grandit en moi, cette colère. Parce qu'en fait, les enfants que je côtoie en Ouganda ne meurent pas seulement du sida ou de malnutrition. Au fond, ils meurent de pauvreté, d'un phénomène fabriqué par l'homme, par les groupes pharmaceutiques ou la spéculation sur les denrées alimentaires. Ils meurent de négligence. Et ça, c'est un crime.»

Plus indigné, plus critique, Adrien Genoud. Mais ce Châtelois de 27 ans assure qu'il n'a rien perdu de l'idéalisme qui l'animait, voilà dix ans, lorsqu'il a fondé avec quelques étudiants du Collège du Sud, à Bulle, l'association Omoana. Coordinateur de projet, il a consacré plus de dix ans à cette petite ONG du Sud fribourgeois. Dont la moitié passée au nord et au sud de cet Ouganda dont il est «tombé amoureux» lors d'un voyage avec un groupe de jeunes solidaires, en 2002.

«J'y suis retourné en 2003 pour suivre les parrainages scolaires (200 à ce jour, ndlr), la première activité d'Omoana.» Ensuite? Le Veveysan a conçu et accompagné la construction et l'exploitation d'un centre de réhabilitation pour enfants séropositifs ou malnutris, à Jinja (120 enfants accueillis entre 2008 et 2013). Puis il s'est attelé à la planification d'une école d'agriculture biologique, ouverte l'an passé, près de Gulu (une cinquantaine d'élèves formés, par volées de quatre mois). Sans parler des microcrédits lancés en 2008: 1870 familles ont bénéficié de ce cash (de 40 à 300 francs suisses), la plupart pour mettre sur pied de petits élevages de chèvres, de poules ou de porcs.

Trente-deux salariés

Au final, Omoana a construit 14 bâtiments et salarié 32 personnes. Dont Adrien Genoud, pendant deux ans seulement: «Le reste de mes séjours, je l'ai payé par des petits jobs ou grâce à mes parents», confie-t-il. «Avec 200 francs par mois, on peut vivre, en Ouganda.»

Le petit orgueil d'Adrien Genoud: tous ses projets «font système» et ten-

dent à l'autonomie des bénéficiaires. Quelques-uns des agriculteurs formés initient les bénéficiaires de microcrédits, qui peuvent nourrir leur famille. De même les enfants sortis du centre de réhabilitation bénéficient, via leurs proches, du microcrédit. Et ils peuvent poursuivre leur scolarité grâce aux parrainages ou grâce au St-Moses Children's Care Centre d'une ONG partenaire.

«Certains de nos «protégés» vont se marier. L'un d'eux va devenir le premier bachelier aveugle, en option informatique. Un enfant de notre centre de réhabilitation était en phase 4 du sida: il va bientôt entrer à l'université. Ça donne envie de se battre!», résume-t-il, en signalant qu'une universitaire américaine projette de consacrer son doctorat aux réalisations d'Omoana, jugées exemplaires.

En mal d'Occident

Et les échecs? «En dix ans, j'ai vu une vingtaine d'enfants mourir. Des enfants avec lesquels j'avais vécu plein de choses: la maladie, la guérison, la vie au quotidien. C'est difficile, mais en même temps, je me dis qu'on est des millions à vouloir changer le monde et qu'ensemble, on peut y arriver.»

Mais pas aveuglement. «Ce qui m'aide et me protège, c'est ma formation», assure le Veveysan. En 2010, il a obtenu son certificat d'administrateur de la solidarité internationale auprès de l'institut Bioforce, à Lyon. Il vient de récidiver en décrochant un master en action humanitaire au Cerah, à Genève. «C'est indispensable pour gérer des ressources comptées, pour créer la confiance avec les entrepreneurs locaux et les ONG partenaires. Et pour établir une relation équilibrée avec les «indigènes», en les respectant, eux et leur indépendance.»

Et Adrien Genoud de rappeler qu'Omoana n'est pas l'aventure d'un seul: «Il y a tout à gagner à travailler avec les autres organisations locales – sauf avec celles tenues par des évangé-



«J'ai parfois l'impression que mon pays, la Suisse, exploite mon autre pays, l'Ouganda», confie Adrien Genoud. ALAIN WICHT

listes américaines au budget illimité, qui créent des orphelinats coupés du monde. Et il faut pouvoir compter sur un immense travail de collecte de fonds. De ce côté-là, Mathilde Jordan (l'actuelle présidente d'Omoana, ndlr) et Florence Savary (ancienne présidente, ndlr) ont fait un énorme boulot. Omoana a recueilli près de 1,3 million de francs en dix ans. Des donateurs fidèles», salue le coordinateur, en évoquant aussi le soutien technique et financier de Fribourg Solidaire.

LES 10 ANS D'OMOANA

Concerts

- > **Les Armaillis de la Gruyère**, 21 septembre, 20 h 15, salle C02, La Tour-de-Trême.
- > **Chris Aaron and the Memphis Night et Todos Destinos**, 27 septembre, 21 h, Ebullition, Bulle.
- > **Octour Vocal de Sion**, 16 novembre, 20 h 15, Univers@lle, Châtel-Saint-Denis.
- > **Tyago**, 30 novembre, dès 21 h, Le Buro, Bulle.

Rétrospective en photos

- > **Jusqu'au 3 octobre** au Cycle d'orientation de La Tour-de-Trême.
- > **Du 4 au 19 octobre** au CO de Bulle.
- > **Du 9 au 20 décembre** au Collège du Sud à Bulle.

Documentaire sur Omoana

- > **28 septembre**, 18 h, projection dans le cadre d'un

L'avenir? «Nos activités tournent bien et «les locaux» vont pouvoir prendre les rênes, toujours avec le soutien d'Omoana. De mon côté, j'avoue que la culture occidentale me manque – je ne pensais pas que ça m'arriverait. Je retourne en Ouganda en octobre. Et je ferai le point en janvier. Mais ce qui est certain, c'est que je continuerai à m'engager contre les inégalités, dans l'humanitaire ou dans la promotion des Droits de l'homme.» I

souper de soutien à Omoana, salle paroissiale Saint-Pie X, ch. du Coin-de-Terre 2, 1219 Châtelaïne.

Table ronde et soirée officielle

> **2 octobre**, 18 h 30, salle C02, La Tour-de-Trême. Thème: «Droits fondamentaux: quel accès à la santé pour les populations du Sud?» Avec Paul Grossrieder, ancien directeur du CICR, Doris Schopper, ancienne présidente de MSF Suisse et Jean-Jacques Friboulet, professeur en économie politique et spécialiste du développement, de l'Université de Fribourg.

Festif

- > **Match aux cartes**, 15 novembre, 19 h 30, Univers@lle, Châtel-Saint-Denis.
- > **Globull, soirée années 2000**, 25 octobre en soirée.

Elle dénonce un faux dealer

ANTOINE RÛF

«Le Tremplin, son univers impitoyable...» Une jeune fumeuse de la scène fribourgeoise du cannabis s'est amusée, lors d'une audition de police, à mettre en cause une connaissance comme vendant de grosses quantités d'héroïne aux Grand-Places et au Tremplin. Avec des détails: depuis six mois, l'homme était supposé en avoir vendu pour 200 francs par jour, chaque jour de la semaine, à coup de pacsons de 0,15 gramme qu'il se procurait à Genève. Ce qui, mine de rien, représentait à la longue plus d'une livre de drogue, et un chiffre d'affaires de 36000 francs. Or cela était faux. La charmante informatrice avait tout inventé, sur le conseil d'une copine, pour «favoriser une tierce personne». Le Ministère public l'a condamnée à 40 jours de travail d'intérêt général avec sursis de trois ans et une amende ferme de 200 francs pour dénonciation calomnieuse. I

EN BREF

LES CHAMPIGNONS AU CŒUR D'UNE EXPO VUISTERNENS-EN-OGOZ

Qu'ils soient grands, petits ou colorés, les champignons seront à l'honneur ce week-end à Vuisternens-en-Ogoz. La Société de développement du village organise une exposition le samedi 21 (de 15 à 22 h) et le dimanche 22 septembre (de 10 h 30 à 16 h). La manifestation s'adresse aussi bien aux connaisseurs qu'aux champignonnières amateurs. De multiples champignons seront présentés dans la salle de gym du village (au centre de la localité). Deux experts officiels de la Vapko seront présents afin de partager leur passion. Il sera notamment possible de faire contrôler sa cueillette. L'entrée est gratuite pour les enfants jusqu'à 16 ans. Adultes: 7 fr. OW

MÉMENTO SUD

> **SPIRITUALITÉ** veillée de prières pour les malades et les vocations. Messe à 22 h. Eglise de la Fille-Dieu, Romont dès 19 h 30.
> **CONFRÈRE DU VIN CUIT** fabrication artisanale de vin cuit, mise en bouteilles. Place du stand de tir, Lessoc, vendredi dès 18 h, et samedi.

EN BREF

LES MOTS EN VEVEYSE FÊTENT LEURS DIX ANS



SCRABBLE Pour marquer son 10^e anniversaire, le club Les Mots en Veveyse organise un tournoi de Scrabble Duplicate homologué, ce samedi à 13 h à la salle polyvalente de Saint-Martin. Plus de 130 joueurs sont déjà inscrits à cette compétition en deux manches. Les intéressés et les curieux sont bienvenus, communique le club. SZ/C. AEBERHARD

PARC NATUREL RÉGIONAL GRUYÈRE PAYS-D'ENHAUT

Conférences animalières

AURÉLIE LEBREAU

Tout savoir sur les oiseaux migrants, le vautour fauve, la truite, le renard ou les chiens de protection. Le Parc naturel régional (PNR) Gruyère Pays-d'Enhaut propose, dès le 1^{er} octobre et jusqu'en mars prochain, un cycle de cinq conférences axées sur ces animaux. Avec un principe fort sympathique: les exposés se déroulent à chaque fois en une région différente du parc, ils sont gratuits et il n'est pas nécessaire de s'inscrire au préalable.

Premier rendez-vous, «Oiseaux migrants au col de Jaman», sera développé le 1^{er} octobre à Caux par Laurent Vallotton, biologiste et auteur de «Les oiseaux de Suisse». Chaque automne, d'innombrables oiseaux traversent l'Europe pour rejoindre le Sud. Certains sont baignés au col de Jaman.

Le 5 novembre, c'est le vautour fauve qui sera l'objet de toutes les attentions à Rossinière. Jérôme Gremaud, biologiste et ornithologue, ainsi que Bertrand Posse expliqueront que ce charognard passe de plus en plus de temps dans les Préalpes, y prenant même ses quartiers d'été depuis quelques années.

La truite sera l'objet de la conférence du 3 décembre, à Charmey. Sébastien Lauper, collaborateur au Service fribourgeois des forêts et de la faune détaillera dans un premier temps le comportement et la biologie de ce (délicieux) poisson. Puis, parlant de la vallée de la Jogne, il évoquera les relations, pas toujours aisées, entre la faune aquatique et la société, en particulier la production d'énergie.

Quant au garde-faune de l'Intyamon, Fabrice Maradan, il permettra à tous ceux qui s'y intéressent de mieux comprendre le renard. Son exposé – le 4 février 2014 à Rossinière – permettra d'appréhender sa biologie, ses contacts avec l'être humain, les maladies qui le touchent et son rôle dans la nature.

La dernière conférence, le 4 mars 2014 à Grandvillard, sera dédiée aux chiens de protection. François Meyer, collaborateur de l'association Chiens de protection des troupeaux Suisse, dévoilera les tâches de ces chiens qui protègent les petits animaux de rente des grands prédateurs dans les alpages. I

> Tout le détail, les dates, les horaires et les lieux précis sur www.gruyerepays-denhaut.ch

VEVEYSE

L'hôpital peut muter

STÉPHANE SANCHEZ

Feu vert officiel des communes veveysannes pour la réaffectation de l'hôpital de Châtel-Saint-Denis. Les délégués communaux du Réseau Santé Veveyse (RSV) ont approuvé mercredi à l'unanimité les bases du futur centre de services, qui occupera le bâtiment.

Les délégués ont accepté le budget 2013 du projet. Quelque 80000 fr. seront consacrés aux ressources humaines (cheffe de projet, secrétariat, comité), 15000 fr. aux frais d'étude d'architecte et 30000 fr. à l'informatique et au mobilier. Côté recettes, le RSV compte sur un soutien étatique de 50000 francs. Les pertes (75000 fr.) seront déduites du montant reçu lors de la cantonalisation des hôpitaux (438000 francs à ce jour).

Le président du RSV, Stéphane Pauli, a précisé que le RSV

pourrait encaisser environ 300000 francs de loyers annuels auprès des différents services annoncés («LL» de mercredi). Peu d'indications quant aux frais d'investissements et d'exploitation futurs: «Les aménagements intérieurs se résumeront surtout à l'installation de cloisons», a-t-il assuré. Le RSV, qui entrera en possession du bâtiment le 1^{er} janvier 2014, ne sait encore rien des charges d'entretien du bâtiment.

Les délégués ont également approuvé l'organigramme du RSV, auquel sera rattaché le Service des curatelles et le Service social de la Veveyse – fruit de la fusion projetée des trois services sociaux du district. Le transfert des tâches sociales au RSV sera soumis aux législatifs communaux avant la fin de l'année. I